

Création « Fabrique de Théâtre »
Théâtre tout public

Par delà les collines,
un nuage amoureux...



d'après Nazim Hikmet

PAR DELÀ LES COLLINES, UN NUAGE AMOUREUX...
d'après un conte de Nazim Hikmet

Une création de la « Fabrique de Théâtre »

Ecriture et mise en scène :
Yves Brulois.

Avec :
Céline Dupuis, Tony Honvault, Mélissandre Fortuneau

Scénographie :
Pierre Bourquin, Yves Brulois.

Décoration :
Olivier Sion.

Lumières :
François Cordonnier

Spectacle créé dans le cadre de la 9ème édition des Semaines Théâtrales
au Château Mollack à Marquise, le mercredi 23 octobre 2013
avec Tony Honvault, Mélissandre Fortuneau et Frédérique Sauvage

Création réalisée avec le soutien du Conseil Général du Pas-de-Calais,
la Communauté de Communes de La Terre des 2 Caps et la Ville de Marquise

Spectacle diffusé avec l'Aide à la diffusion du Département du Pas-de-Calais

FABRIQUE DE THEATRE – BP 277 – 62204 BOULOGNE SUR MER CEDEX

Compagnie de théâtre implantée en milieu rural, à Marquise
avec le soutien du Conseil Général du Pas-de-Calais
contacts : fabrique.adm@aliceadsl.fr – 06.62.55.30.00

PAR DELÀ LES COLLINES, UN NUAGE AMOUREUX...

d'après un conte de Nazim Hikmet

C'est l'histoire de la belle Aïché et d'un Nuage, amoureux d'elle. Mais le Seigneur Seyfi convoite le jardin d'Aïché et veut en devenir le propriétaire, par tous les moyens.... L'auteur Nazim Hikmet passa une grande partie de sa vie en prison, puis en exil, parce qu'il était communiste. Ce conte turc est traversé par l'utopie d'un monde où tous vivent en harmonie et où "celui qui sait aimer ne meurt pas". Mais cela, au prix d'une résistance et d'une lutte sans merci contre les puissants.



La grande poésie de l'histoire est adaptée à l'imaginaire et à l'appétit de rêve de l'enfant. La mise en scène sert le conte, toute en subtilités, bercée par de belles lumières, des musiques évocatrices et un jeu où les comédiens sont à la fois conteurs et acteurs. La représentation manifeste l'engagement du poète. Ce spectacle destiné aux jeunes, qui sont porteurs de nos espérances de lendemains qui chantent, est également accessible aux adultes.

L'auteur
Nazim Hikmet



Nazim Hikmet est considéré comme le plus grand poète turc du 20ème siècle. Pourtant, il est resté inconnu de son vivant dans son pays, ses œuvres étant interdites de publication. Il a passé près de la moitié de sa vie d'adulte dans les prisons turques, et pratiquement le reste du temps en exil, à Moscou. Né en 1902 à Salonique, il a mené une vie hors du commun entre un élan passionné de liberté pour son pays, de justice pour son peuple, et son implication au sein du parti communiste auquel il adhère dès 1920. Dans ses écrits transpire la critique sociale et la soif d'un monde meilleur. Il meurt à 61 ans d'une crise cardiaque à Moscou.

Le conte :
Le nuage amoureux



Nazim Hikmet a écrit ce conte à la fin de sa vie. Il y manifeste sa croyance en un monde meilleur, où chacun vivrait en harmonie. C'est l'histoire de la belle Aïché, et d'un Nuage, amoureux d'elle. Mais le seigneur Seïfi, l'homme le plus riche de la contrée, convoite le jardin d'Aïché et veut en devenir le propriétaire par tous les moyens. Le conte est traversé par l'utopie d'un monde où « celui qui sait aimer ne meurt pas », mais cela au prix d'une résistance et d'une lutte sans merci contre les puissants.

La réalisation de la Fabrique de Théâtre : des comédiens à la fois conteurs et acteurs

Yves Brulois a écrit une version scénique interprétée par trois comédiens, de façon chorale. La grande poésie du texte est adaptée à l'imaginaire et l'appétit de rêve de l'enfant. Avec subtilité, la mise en scène sert le conte, bercé par de belles lumières, des musiques évocatrices et un jeu où les comédiens sont à la fois conteurs et acteurs. La représentation manifeste l'engagement politique du poète, en maintenant l'équilibre entre la dimension poétique du conte, et les valeurs politiques qui le nourrissent, alternant moments tendres et burlesques, tragiques et héroïques, tendres et poétiques.



Le conte selon Nazim Hikmet : une conception progressiste

Dans la préface du « Nuage Amoureux », Nazim Hikmet écrit :

« D'après moi la littérature sous toutes ses formes commence par le conte, finit par le conte. Mais le conte est plus proche de la poésie. Avec son rythme, sa répétition, sa concision, son imaginaire, sa nostalgie, son drame, sa tragédie, son traitement des affaires humaines, le conte ne rencontre pas d'équivalent dans la société. Les contes soudent l'humanité. Les contes se ressemblent tous plus ou moins, mais je le répète, ce qui m'intéresse, ce sont les ressemblances qui rapprochent les peuples entre eux. »

Le conte est issue de cette tradition orale qu'il a connue enfant :

« Je posais ma tête sur les genoux de ma grand-mère et ma grand-mère en promenant sa main sur ma tête, ma grand-mère contait dans les yeux des enfants le sommeil, en y remplissant une nuit de contes étoilés. »



L'engagement de l'auteur :

« J'ai assez de courage pour faire au rêve la part du rêve »



La mise en scène est conçue du point de vue de l'auteur, pour lequel l'amour de la vie est indissociable de sa croyance dans un communisme humaniste et émancipateur. Car Nazim Hikmet restera toute sa vie fidèle aux engagements de sa jeunesse, et aux luttes qu'il a menées pour la justice et pour la paix. Ainsi, la belle histoire d'amour entre Aïché et le Nuage est traversée par ses convictions dans l'utopie communiste, avec des résonances historiques, politiques et biographiques.

Nazim Hikmet écrit ce conte en 1959, soit quelques années avant sa mort. Il vit alors depuis 8 ans en exil, à Moscou. L'Union Soviétique représente pour lui le pays du progrès et de la justice, d'autant plus qu'après la mort de Staline, il y a de grands espoirs. C'est une période où la croyance dans la capacité du communisme à créer un monde meilleur reste très forte. Pour l'auteur, communisme et amour sont étroitement liés, comme il le déclare dans un de ses derniers poèmes : « Je suis communiste, je suis amour des pieds à la tête ».

Un conte aux résonances politiques et historiques

Le seigneur Seyfi qui veut s'emparer du jardin d'Aïché, représente tous les puissants. C'est « l'homme le plus riche de la contrée », face auquel Aïché oppose une résistance héroïque. Le Nuage, qui personnifie l'amour, est son allié : il la protège et déjoue les différents assauts de son ennemi. Mais quand Seyfi déchaîne les forces du mal et déclenche une véritable guerre pour parvenir à ses fins, le Nuage doit sacrifier sa vie pour vaincre, avant de renaître...

On retrouve le schéma d'une lutte où le puissant, qui utilise les armes de la barbarie, est renversé. Mais au terme d'une résistance et d'une lutte sans merci. En 1960, la guerre contre l'hitlérisme est encore dans toutes les mémoires, ainsi que le lourd tribut que l'Union Soviétique paya pour le combattre.



Un conte qui puise aux racines de l'auteur, la Turquie

A travers l'écriture, c'est aussi avec son pays natal que l'auteur communique, car on l'identifie aisément au Nuage, qui ne connaît ni frontière, ni prisons, et qui peut aller « au-delà des collines, dans la contrée du Pipeau ». Cette contrée imaginaire évoque les plaines fertiles d'Anatolie, et ses paysans qui travaillent dur la terre pour la fructifier. Le pipeau turc est un instrument emblématique du pays, tout comme le luth, auquel s'identifie le Nuage à un moment. Le jardin d'Aïché évoque la vie, la belle nature de la Turquie, qui fut longtemps confisquée par la puissance féodale, et où fut commis le massacre des Arméniens, que dénonça aussi le poète.

Le contexte biographique du conte



Le Nuage Amoureux est aussi teinté de nostalgie, car comme il le dit dans un de ses poèmes, « c'est un dur métier que l'exil ». Nazim Hikmet a un fils, né en 1951. Mais l'auteur a dû fuir la Turquie peu après sa naissance pour échapper à une nouvelle condamnation, et il ne le reverra plus jamais. On peut comprendre qu'il dédie ce conte à cet enfant, qu'il ne reverra plus avant sa mort en 1963. Plusieurs de ses poèmes évoquent la douleur de cette séparation. Dans le même temps, à l'approche de la soixantaine, Nazim Hikmet tombera amoureux de Vera Tulyakova, de nationalité russe, de 30 ans plus

jeune que lui, et avec laquelle il se mariera. L'amour du Nuage pour la jeune Aïché aux cheveux d'or évoque aussi sa relation amoureuse. Il s'agit d'un amour émancipé des préjugés, car il restera très attaché à Munevver, la mère de son fils, qui est d'ailleurs la traductrice de son œuvre en langue française.

Dans un de ses poèmes d'exil, Hikmet écrit qu'il y a deux cultures en lui : celle de sa terre natale, la Turquie et son peuple, et celle liée à son engagement politique - avec la conception marxiste du monde, l'URSS pays de la réalisation du socialisme, pays porteur des espoirs de progrès pour l'humanité. C'est dans sa poésie que se manifeste cette double culture, à travers les thèmes qu'il y développe et la recherche de formes nouvelles.

Le communisme de Nazim Hikmet

Je suis communiste,
Je suis amour des pieds à la tête
amour : voir, penser, comprendre,
amour : l'enfant qui naît, la lumière qui avance,
amour : accrocher une balançoire aux étoiles,
amour : tremper l'acier avec mille peines.
Je suis communiste,
je suis amour des pieds à la tête...

extrait de « La vie est belle, mon vieux » (1962)



Les symboles dans le conte : un imaginaire militant



Nombre d'images choisies par Hikmet ne sont pas anodines. Dans le conte, il évoque le ciel, avec les étoiles et la lune en forme de faucille ; l'étoile et cette lune sont à la fois les symboles du drapeau turc, et de la lutte révolutionnaire. Quand Aïché préfère être changée en "statue de pierre" plutôt que céder au Seigneur Seyfi, elle évoque une figure héroïque de Résistance. Quand le Nuage décide se "sacrifier sa vie" pour sauver le jardin d'Aïché, cela peut renvoyer à tous ceux qui ont choisi de donner leur vie pour une juste cause. Sur le versant noir du conte, quand Seyfi décide d'assécher les fleurs du jardin avec le sable du Pays de la Sécheresse, cela éveille des images d'holocauste. Il mène cette entreprise avec l'aide d'un Chardon, qui met ainsi son génie au service des puissances du mal, tout comme les industriels qui ont collaboré à la solution finale...

Suite à ce massacre, c'est une véritable guerre qui se déclenche, une bataille dans les airs, entre le Nuage et le Vent Fou, qui s'est allié à Seyfi. Elle évoque toutes les grandes guerres, mais notamment cette guerre contre l'hitlérisme, face auquel tout un peuple se rassembla pour lutter, tel le Nuage qui s'est transformé en mille petits cœurs. Une Colombe blanche viendra alors en aide au Nuage, la Colombe qui est aussi un emblème du Mouvement pour la Paix, au sein duquel Hikmet a milité. Enfin, le Nuage en forme de cœur renvoie directement à ce poème qu'il écrivit sur la fin de sa vie : "Je suis communiste, je suis amour des pieds à la tête". C'est un cœur combattant.

Enfin, par rapport à notre époque, ce conte est nourri de valeurs positives. Hikmet y proclame son attachement à l'utopie, et cela fait du bien : dans le jardin d'Aïché, chacun vit en harmonie, selon ses besoins. Et quand, à la fin, le Lièvre dit à Aïché : "Les braves gens, les braves bêtes, les braves nuages ne peuvent pas disparaître. Celui qui sait aimer ne meurt pas", cette déclaration doit être prise avec beaucoup de sérieux. Puis le conte prend fin "et le derviche s'en alla - son pipeau sous le bras". Cette fin est traitée comme une ouverture : voilà, nous avons raconté cette histoire, et à présent, que fait-on pour qu'elle devienne réalité ?

Autobiographie *poème de Nazim Hikmet*

Je suis né en 1902.

Je ne suis jamais revenu dans ma ville natale.

Je n'aime pas les retours.

A l'âge de trois ans à Alep, je fis profession de petit-fils de pacha, à dix-neuf ans, d'étudiant à l'Université communiste de Moscou, à quarante-neuf ans à Moscou, d'invité du Comité Central, et depuis ma quatorzième année, j'exerce le métier de poète.

Il y a des gens qui connaissent les diverses variétés de poissons
moi celles des séparations.

Il y a des gens qui peuvent citer par cœur le nom des étoiles,
moi ceux des nostalgies.

J'ai été locataire et des prisons et des grands hôtels.

J'ai connu la faim et aussi la grève de la faim et il n'est pas
de mets dont j'ignore le goût.

Quand j'ai atteint trente ans on a voulu me pendre,
à ma quarante-huitième année on a voulu me donner le Prix mondial de la Paix
et on me l'a donné.

Au cours de ma trente-sixième année, j'ai parcouru en six mois
quatre mètres carrés de béton.

Dans ma cinquante-neuvième année j'ai volé de Prague à La Havane en dix-huit heures. Je n'ai pas vu Lénine, mais j'ai monté la garde près de son catafalque en 1924.

En 1961 le mausolée que je visite, ce sont ses livres.

On s'est efforcé de me détacher de mon Parti, ça n'a pas marché :

Je n'ai pas été écrasé sous les idoles qui tombent.

En 1951 sur une mer, en compagnie d'un camarade, j'ai marché vers la mort.

En 1952, le cœur fêlé, j'ai attendu la mort quatre mois allongé sur le dos.

J'ai été fou de jalousie des femmes que j'ai aimées.

Je n'ai même pas envié Charlot pour un iota.

J'ai trompé mes femmes.

Mais n'ai jamais médité derrière le dos de mes amis.

J'ai bu sans devenir ivrogne,

par bonheur, j'ai toujours gagné mon pain à la sueur de mon front.

Si j'ai menti c'est qu'il m'est arrivé d'avoir honte pour autrui,

J'ai menti pour ne pas peiner un autre,

Mais j'ai aussi menti sans raison.

J'ai pris le train, l'avion, l'automobile,
la plupart des gens ne peuvent les prendre.
Je suis allé à l'Opéra

la plupart des gens ne peuvent y aller et en ignorent même le nom,
Mais là où vont la plupart des gens, je n'y suis pas allé depuis 1921 :
à la Mosquée, à l'église, à la synagogue, au temple, chez le sorcier,
mais j'ai lu quelquefois dans le marc de café.

On m'imprime dans trente ou quarante langues
mais en Turquie je suis interdit dans ma propre langue.

Je n'ai pas eu de cancer jusqu'à présent,
On n'est pas obligé de l'avoir
je ne serai pas premier ministre, etc.
et je n'ai aucun penchant pour ce genre d'occupation.
Je n'ai pas fait la guerre,
Je ne suis pas descendu la nuit dans les abris,
Je n'étais pas sur les routes d'exode,
sous les avions volant en rase-mottes,
mais à l'approche de la soixantaine je suis tombé amoureux.
En bref, camarade,
aujourd'hui à Berlin, crevant de nostalgie comme un chien,
je puis dire que j'ai vécu comme un homme
mais le temps qu'il me reste à vivre,
et ce qui pourra m'arriver
qui le sait ?

*Ecrit le 11 septembre 1961
à Berlin-Est.
NÂZİM HIKMET*

L'équipe artistique
du Nuage Amoureux



Présentation d'Yves BRULOIS - metteur en scène



Formé à l'**Ecole de Théâtre de Louvain la Neuve** (Belgique), Yves Brulois a suivi des stages complémentaires en théâtre musical, danse, commedia dell'arte, spectacle multi-media, formation vocale, jeu masqué et chant.

En 1976, il commence à travailler pour le **Centre Dramatique National - Théâtre Populaire des Flandres** (T.P.F. / Direction : Cyril Robichez) et il y réalise ses premières mises en scène professionnelles avec les élèves du Théâtre-Ecole du T.P.F. Dès 1978, Cyril Robichez lui confie la réalisation de spectacles d'intervention scolaire avec les comédiens de sa troupe (les surréalistes, les auteurs romantiques français).

En 1982, il fonde le **Théâtre Ensemble Du Nord**, compagnie implantée sur la Métropole Lilloise, qu'il dirigera jusqu'en 1990. Il travaille tout d'abord sur le projet "Action pour le Théâtre et l'Elargissement du Public" (A.T.E.P.). Il réalise avec cette compagnie de nombreuses mises en scène : *Un sanglot d'encre sur les matins blessés*, montage de textes de Tahar Ben Jelloun, *Vercoquin et le Plancton*, adaptation théâtrale du roman de Boris Vian, *Chez Panique*, de Roland Topor (première création du Ballatum Théâtre), *Le vol au dessus de l'océan*, de Bertolt Brecht, *La farce du Graully* de Jacques Kraemer. En 1985, il s'associe avec Jacky Lautem (scénographe/éclairagiste) et Pierre Vasseur (compositeur) pour le montage de textes d'auteurs contemporains : *Le Tribun* de Mauricio Kagel, *En Souffrance – paroles d'hommes* de Michèle Foucher, *L'idole* de Cesare Pavese, *Violences à Vichy* de Bernard Chartreux.

Le Théâtre Ensemble du Nord met fin à ses activités en 1990, et Yves Brulois s'installe alors dans la région boulonnaise. Il fonde en 1993 une nouvelle compagnie : la }**FABRIQUE DE THEATRE~** avec laquelle il réalise depuis l'essentiel de ses créations.

Très attaché à la rencontre avec les publics, il cherche à développer son travail dans le cadre de résidences qui donnent la possibilité de mettre en œuvre des projets originaux de mise en relation des spectateurs avec la création professionnelle. Il travaille ainsi en partenariat avec l'Espace Culturel Georges Brassens de Saint-Martin – Boulogne (projet « *Les Autres* » de Jean-Claude Grumberg), l'I.U.F.M. – Institut Universitaire de Formation des Maîtres (projet « *Histoires d'Irlande* ») le territoire rural des 7 Vallées (projet « *Brien le Fainéant* » de Gregory Motton), ainsi que dans le cadre d'une résidence de 3 ans à l'Espace Brassens (projets « *Abel et Bela* » de Robert Pinget et « *Voyages dans la Mythologie Celtique* »). De façon plus ponctuelle, il a aussi été partenaire de Culture Commune / Base 11-19 (Scène Nationale) ou encore, dans le cadre d'actions de création autour du Livre et de la Lecture en partenariat avec la Bibliothèque Municipale de Liévin.

Dans son travail il aime à s'entourer d'artistes d'autres disciplines, notamment, des plasticiens – tels Pierre Bourquin, Fred Bertrand, Patrick Smith – des musiciens (Gabriel Lenoir, Gérard Ryckeboer, Patrick Smith, Laurent Ide) – des compositeurs (Stéphane Zuliani, Pierre Vasseur). Il travaille régulièrement avec Bernard Plançon et François Cordonnier pour les lumières, et Emmanuelle Piat pour les costumes. Il a aussi travaillé avec le danseur Claude Magne (compagnie Robinson / Bordeaux) pour qui il a écrit et mis en un solo de danse : « I » sur une composition originale de Pierre Vasseur.

Depuis 2004, il développe son projet artistique dans le cadre de l'implantation de la }**FABRIQUE DE THEATRE~** sur le **territoire rural de Marquise et de la Terre des 2 Caps** et oriente ses recherches autour d'un répertoire de théâtre de proximité. Il monte notamment dans ce cadre : *Les mystères des gens de Kodiak* (2004) – *Une tournée au pub* (2005) – *Kanhlak pak le grand corbeau, d'après les légendes amérindiennes* (2005) – *Cabaret satirique de Karl Valentin* (2006) – *Diablos d'Irlandais !* (2007), création sélectionnée par la Région Nord/Pas de Calais pour participer au Festival d'Avignon en juillet 2008. En 2011, il renoue avec des créations plus conséquentes : il crée *Thema # Belfast*, à partir de textes de Colum McCann et Michale Collins.

Yves Brulois intervient également dans le champ de la **pédagogie du théâtre et la formation de l'acteur** : Cours d'Art Dramatique, Ateliers de Pratiques Artistiques, Partenaire d'Options Théâtre, Formation des Enseignants, Ateliers d'Amateurs, Enseignement à l'Université du Littoral, Formation de Comédiens Professionnels. Il dirige des ateliers et travaille au **développement des pratiques amateurs** : *L'embauche à l'envers* (1996) - *Menschmeier* de F. X. Kroetz (traduction d'Alain Fournier) (1997) - *Les Amis* de Kobo Abe (1998) - *Don Juan revient de guerre* d'Ödön Von Horvath (1999) - *Micrologues* de Robert Pinget (2001) - *Impressions d'Irlande* (2005) – *Les indiens sont encore loin* (2007).

LES COMÉDIENS

MÉLISSANDRE FORTUMEAU



Méliandre pratique d'abord le théâtre au lycée, dans une Option Théâtre dirigée par Les Fous à Réaction. Elle s'inscrit ensuite en Licence d'Arts du Spectacle à l'Université d'Artois et suit parallèlement les cours de Thomas Gennari au Conservatoire d'Art Dramatique d'Arras. Puis elle intègre l'Option Professionnelle du Conservatoire Régional de Lille dirigé par Jean-Marc Popower et Sébastien Lenglet. Elle complète sa formation avec la danse contemporaine, le chant lyrique, et suit également des stages avec Claire Heggen (théâtre du mouvement), Ben An Cirque d'Arras, et Claude d'Anna (le jeu face à la caméra).

Elle commence sa carrière de comédienne en interprétant Lila dans *Lukalila* de Suzie Bastien, mis en scène par Pierre Chochoy (coup de cœur du public à Arras, Compiègne, coup de cœur du Jury à Cabourg, à Sousse en Tunisie, etc...). Depuis, elle enchaîne les créations : *L'histoire du soldat* de Stravinsky (mise en scène : Lou-Ysar), *Les Imaginaires* puis *Voix de Fée* avec la compagnie musicale Le Petit Orphéon (écriture et mises en scène : Marc Gosselin), *L'été* de Romain Weingarten, avec la compagnie La Mandragore (mise en scène : Franck Delorme), *Voix d'eau* de Luc Tartar, *Eau, quelle histoire !* et *Va-t-en guerre !* avec la compagnie Tekné (mises en scène : Thomas Gennari), *Eileen Shakespeare* de Fabrice Melquiot, avec la compagnie Les Sous-Dés (mise en scène : Pierre Chochoy).

Elle joue également dans des court-métrages et des téléfilms, comme *La malédiction* de Julia de Bruno Garcia (FR2), *La fille de l'autre* d'Harry Cleven (FR2), *Pidza Express* de Sélim Saifi (wéo), *Central 22* d'Alexandre Dinaut (CM), *Les petits meurtres d'Agatha Christie*.

Parallèlement, elle est très attachée à transmettre sa passion et intervient dans de nombreuses structures pour donner des cours ou stages de théâtre (Culture Commune/Scène Nationale du Bassin Minier, écoles, maisons d'enfants, centres socio-culturels, centres de formation professionnelle).

Yves Brulois a rencontré Méliandre en 2012 lors de l'accueil de *Voix de fée* de Marc Gosselin (création du Petit Orphéon) aux Semaines Théâtrales du Château Mollack à Marquise.

CÉLINE DUPUIS



Initiée au théâtre par Yves Wartelle, Céline passe un Bac A3-Théâtre puis suit le cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat, où elle obtient le 1er prix de 1ère année (prix Marcel Achard). Elle complète sa formation avec les cours de chant de Monique Briant et des stages de formation professionnelle avec Solange Oswald, Daniel Besnehard et Françoise Bette, Catherine Epars, Olivier Besson, Blandine Savetier. Elle y aborde une diversité d'écritures contemporaines (H. Müller, H. Barker, Steven Berkoff, Werner Schwab, Patrick Kermann, Daniel Besnehard, Maeterlink ou encore le théâtre-récit à partir de textes d'E. Khoury et I. Kertesz).

De Paris à Lille et au bassin minier, de la prose aux vers, du classique au contemporain, elle joue au théâtre sous la direction de Marc Prin, Thomas Piasecki, Nora Granovski, Nicolas Ory, Aline Steiner, Dominique Sarrazin, Pierre Foviau, Stéphane Titelein, Sophie Rousseau, Jean-Claude Giraudon, Brigitte Mounier, Susana Lastreto... Elle a joué, chanté, porté des masques,

manipulé des objets avec Claire Dancoisne, Nicolas Ducron, Justine Heynemann, Laurent Hatat.

Elle interprète une diversité de rôles du répertoire classique - Shakespeare, Molière, Edmond Rostand, Goldoni, Charles Dickens – ainsi que des écritures contemporaines - Zinnie Harris, Luc Tartar, Joël Jouanneau, Dario Fo, Lee Hall, Sarah Kane, W. Borchert, Jean Malaquais, Carole Frechette, Dominique Sarrazin, Christa Wolf...

A la télévision, elle travaille avec Etienne Dhaene, Alain Vermus, Bruno Bontzolakis, Thierry Binisti, Alexandre Pidoux, Christian François, Laurent Dussaux, Franck Apprederis... Elle participe également à des courts-métrages et des lectures publiques.

Elle conçoit et interprète « La liste de mes envies » d'après le roman de Grégoire Delacourt, une lecture-spectacle accompagnée par Charlie Giesek, créée au Théâtre de la Verrière et reprise dans un réseau de médiathèques en 2015 avec la Cie Franche Connexion.

C'est en 2014 qu'Yves Brulois a proposé à Céline de reprendre le « Nuage Amoureux » dans le rôle initialement créé par Frédérique Sauvage en 2013.

TONY HONVAULT



Tony a été formé aux différentes techniques de théâtre auprès de Jean-Michel Rabeux (travail du chœur), Pipo Delbono (Enrico V), Stéphane Vérité, Claire Dancoisne (masque), Alain Duclos (improvisation et interprétation théâtrale). Il a parfait sa formation auprès de maître Michel Palvadeau (escrime artistique) et Loredana Lanciano (chant).

Avec une envie de toucher à tout, il se retrouve dans des pièces classiques ou dans des créations contemporaines. Il a ainsi joué *La pluie d'été* de Marguerite Duras et *La demande d'emploi* de Michel Vinaver, sous la direction de Stéphane Vérité. Depuis plusieurs années, il est le compagnon de route de la compagnie Les Anonymes tp de Calais : sous la direction d'Alain Duclos, il y interprète des textes du répertoire, tel *Orgon*, *Scapin*, *Toinette et les autres* (scènes de Molière), *Shakespeare/Molière on board* (croisière théâtrale bilingue), *Don Juan* de Molière. Il a également joué des écritures contemporaines : *Histoire en peaux et en plumes* écrit et mis en scène par Céline Guyot, et *Agamemnon* de Rodrigo Garcia, mis en scène par Julien Ion (Compagnie les Incartades). Il participe également à des théâtres-forum avec Jacques Philipson (Compagnie de l'Envol).

Parallèlement, il encadre des ateliers et des stages pour les amateurs, les enfants, les collégiens, les lycéens d'options théâtre ou encore les étudiants, par une direction d'acteur liée au corps.

Depuis 2008, Tony travaille régulièrement avec la « Fabrique de Théâtre ». Yves Brulois l'a dirigé dans *Les Ruses de Wichikapache* (road movie poétique), *Sacré Coyote* (textes oraux amérindiens), *Les collines aux aguets* de Joseph O'Connor (lecture-spectacle), *La soirée des aviateurs* (textes de Michel Fournier) et *La journée des Masques* (avec Juan Conchillo).

PRÉSENTATION DE LA "FABRIQUE DE THEÂTRE"

Date de création : septembre 1993 - Structure juridique : association loi 1901

La "FABRIQUE DE THEATRE" a été fondée par le metteur en scène Yves Brulois. Située dans le Pas-de-Calais, elle rayonne sur le territoire régional. Son objectif artistique : développer un **théâtre de création professionnelle de proximité, pour privilégier la relation avec les publics éloignés des théâtres.**

Pendant dix années, la compagnie a réalisé ses créations dans le cadre de résidences à partir desquelles elle a mis en œuvre des démarches originales de rencontres avec les publics. Elle a notamment été en résidence pendant trois ans à l'Espace Culturel Georges Brassens de St-Martin-Boulogne.

Forte de ces expériences, la compagnie a recherché une implantation afin de mettre son action artistique au service d'un territoire. La municipalité de Marquise a accueilli ce **projet qui allie création et élargissement des publics.** Ainsi, depuis janvier 2004, la compagnie est implantée dans cette commune rurale située sur le territoire de la Terre des 2 Caps, entre Boulogne-sur-Mer et Calais. Elle travaille à rapprocher le théâtre des habitants, en proposant des formes de création légère nécessitant peu de moyens techniques.

L'action de la compagnie vise à faire émerger un pôle de création professionnelle original entre Calais et Boulogne sur Mer. Depuis 2007, elle investit régulièrement le Château Mollack, lieu de patrimoine dédié à la culture sur le territoire : elle y organise des « Semaines Théâtrales » qui alternent créations, ateliers, rencontres avec des artistes.

Le travail de création de la compagnie est étroitement associé à la recherche de nouveaux publics :

Dans cet esprit, elle développe une importante activité d'école du spectateur : la "FABRIQUE DE THEATRE" est présente dans les dispositifs conjoints Culture/Education Nationale – option théâtre – conventionnements Lycée/Région – elle participe aux formations des personnels enseignants – elle mène des actions de sensibilisation dans le milieu scolaire – elle contribue au développement des pratiques amateurs – elle initie, à partir de ses créations, des démarches originales (spectacles en appartement, lectures à domicile, interventions festives, lectures-spectacles, actions dans les médiathèques, animations théâtrales, etc.)

Le rayonnement régional de la compagnie :

La "FABRIQUE DE THEÂTRE" accorde une importance fondamentale au **lien entre la dimension locale de son travail artistique et sa présence au niveau départemental et régional.** Ainsi, elle entretient des relations avec les acteurs régionaux (compagnies, institutions, collectivités...) et elle présente régulièrement ses spectacles dans différents réseaux : scènes de la région, centres culturels de proximité, lieux associatifs tels centres sociaux, etc.

Son travail a été distingué par la Région Nord/Pas-de-Calais, qui a sélectionné sa création « Diables d'Irlandais ! » au Festival d'Avignon en 2008.

La dernière création de la compagnie « Thema # Belfast » a été créée en janvier 2012 au Théâtre de la Verrière à Lille et repris aux Scènes Voisines du Boulonnais.

Les partenaires institutionnels :

Selon les projets, la "FABRIQUE DE THEATRE" a reçu le soutien de l'Etat : Ministère de la Culture (D.R.A.C.) – Ministère de l'Education Nationale – Ministère du Travail (création d'emplois). Le soutien du Conseil Général du Pas-de-Calais a toujours accompagné la démarche de la compagnie, qui a acquis en 2006 le statut de « compagnie aidée à l'implantation avec l'aide du Conseil Général du Pas-de-Calais ». La Région Nord/Pas de Calais apporte son soutien à la compagnie sous forme d'Aide à la Création ainsi que dans le cadre du dispositif « Culture et Territoire ».

Les créations de la Compagnie ont obtenu les agréments d'Aide à la Diffusion du Conseil Général du Pas de Calais et le Label Départemental du Conseil Général du Nord – Elle bénéficie du soutien de la Ligue de l'Enseignement du Pas de Calais pour la diffusion de ses spectacles en milieu scolaire. En 2008, l'implantation de la compagnie a franchi une nouvelle étape, avec la mise en place d'un projet d'action artistique qui a obtenu le soutien de l'intercommunalité de la Terre des 2 Caps, pour une opération d'intérêt communautaire.

Les créations de la compagnie ont bénéficié – selon les projets – de soutien d'organismes professionnels, tels la SPEDIDAM, l'ADAMI et le CRRV/Région Nord/Pas de Calais.

LES CREATIONS DE LA « FABRIQUE DE THEATRE »

1994 : *Salles Obscures et Petits Rituels* (Les Écrivains au Cinéma) pour Culture Commune (Loos en Gohelle)

1995 : *Diableries* – textes et légendes sur le diable

1996 : *Histoires d'Amour, Histoires de Coeur* (le Temps des Livres, Bibliothèque Municipale de Liévin)

Les Vacances de Jean-Claude Grumberg – lecture théâtralisée / spectacle d'intervention

1997 : *Les Autres* de Jean-Claude Grumberg – Coproduction : Espace Culturel George Brassens

1998 : *Histoires d'Irlande* – Conception Yves Brulois –résidence à l'IUFM d'Outreau

1999 : *Brien le Fainéant* de Gregory Motton – résidence en territoire rural du Pays des 7 Vallées

2000-2003 : **Résidence de la compagnie à l'Espace Culturel Georges Brassens de St-Martin-Boulogne**

2000 : *Abel et Bela* de Robert Pinget

Coproduction Espace Culturel G. Brassens / Centre G. Philippe Calais

2002 : *Veillée Irlandaise* – Conception Yves Brulois – Coproduction : Espace Culturel G.Brassens

2003 : *La Tristesse des sentinelles – d'après les légendes celtiques* de Jean-Marc Lanteri

Depuis 2004 : Implantation de la compagnie à Marquise.

Création et diffusion de spectacles de proximité pour des petites jauges (moins de 80 spectateurs) :

2004 : *Les mystères des gens de Kodiak* – conception et mise en scène : Yves Brulois.

2005 : *Une tournée au pub* – spectacle sur la culture irlandaise, textes et musique

Kanhlak' Pak, le Grand Corbeau – d'après des légendes amérindiennes

Spectacle jeunes public / Écriture et mise en scène : Yves Brulois

2006 : *Cabaret satirique de Karl Valentin* – Sketches burlesques – Mise en scène : Yves Brulois

2007 : *Diabls d'Irlandais !* – d'après les écrits pamphlétaires de Jonathan Swift

Dernières nouvelles d'Irlande – textes de Sean O'Casey, Frank O'Connor, Joseph O'Connor

2008 : *Les ruses de Wichikapache* – à partir de textes amérindiens adaptés par Yves Brulois – (tout public)

Sacré Coyote à partir de textes amérindiens adaptés par Yves Brulois – (adultes et adolescents)

2009 : *Vive Blériot* – créé à partir de témoignages d'époque – mise en scène Yves Brulois

L'homme qui tombait toujours (jeune public) - texte : Michel Fournier – mise en scène Yves Brulois

2011 : *La fille qui épousa une étoile* – contes d'Alaska théâtralisés / jeune public – écriture Michel Fournier

2012 : *Thema#Belfast* – deux nouvelles sur les conflits en Irlande du Nord adaptées par Yves Brulois

2013 : *Par delà les collines, un nuage amoureux, d'après Nazim Hikmet* – adaptation Yves Brulois

Heiner Müller – visages croisés – performance théâtrale

2014 : *La Table des Provinces Françaises (une plongée dans la culture de l'extrême-droite française)*

de Bernard Chartreux – suivi de la projection du film « *L'Abécédaire du Maréchal* » de Atualpa Lichy

Dans le cadre de son implantation, la "FABRIQUE DE THÉÂTRE" a initié en 2007: « **Les Semaines Théâtrales du Château Mollack** » - un temps fort artistique et culturel, dont le programme se compose de créations de la compagnie, accueil d'autres compagnies, rencontres avec les artistes, ateliers de pratique théâtrale – présentés dans le cadre du Château Mollack à Marquise.

Compagnie « FABRIQUE DE THÉÂTRE »

BP 277 – 62204 BOULOGNE SUR MER CEDEX

fabrique.theatre@aliceadsl.fr

03.21.92.80.00 – 06.62.55.30.00